

HISTOIRE DE LA PHILANTHROPIE

Aujourd'hui le mot de philanthropie **est associé au mécénat, au don**
Dans le langage courant, il s'agit de l'ensemble des dons privés, librement consentis, en faveur d'organisme œuvrant pour l'intérêt général
Le mot est apparu au Vème siècle avant JC
Le terme apparaît en Grèce dans la tragédie Prométhée enchaîné, d'Eschyle
Dans la tragédie, Prométhée fait don du feu, des arts et de la science aux hommes pour éviter que les dieux anéantissent la race humaine
Philos : aimer, être l'ami de, faire du bien
Anthropos: l'être humain dans son universalité
Il s'agit de l'amour de l'humanité.

Elle diffère de l'amitié car la philanthropie concerne tous les hommes
Son usage dans la Grèce antique vient de Platon et d'Aristote
Il s'agit du « sentiment qui pousse les hommes à venir en aide aux autres » Larousse.



Le mot décline à la fin de l'Antiquité: les Romains lui préfèrent le mot **humanitas**, et au Moyen-âge, on lui préfère le mot de **charité** (concept) en France et en Europe.
On entend par charité, la vertu suprême de la théologie chrétienne, l'amour du prochain comme créature de Dieu. **Par extension, l'aumône** est définie ainsi: tout bienfait accordé à autrui.
A partir du Moyen-âge: l'Eglise et les congrégations ont bâti les premiers hôpitaux hospices et orphelinats, financés par la noblesse et la bourgeoisie.



Il faut attendre la Renaissance et la **redécouverte des philosophes** grecs pour que le mot revienne chez le philanthrope Sir Francis Bacon (au Royaume-Uni) qui est un des pionniers de la pensée scientifique moderne. Puis en France avec François de Fénelon, prêtre catholique savoyard, pour qui la philanthropie est une vertu douce patiente et désintéressée.



A partir du XVIIIème siècle ce n'est plus seulement une belle idée mais **la philanthropie devient une pratique concrète**, un mouvement social et politique d'une élite réformatrice, laïque et libérale. C'est une alternative de la charité chrétienne qui s'attaque aux causes de la pauvreté plutôt que d'uniquement en soulager les effets.



Le philanthrope est celui qui s'occupe activement des moyens d'améliorer la condition de ses semblables. (Bescherelle, 1861). Cela passe par dons financiers, des pétitions, des visites de prisonniers, certains bâtissent des logements bons marché et encouragent l'épargne.
Le mot **philanthropie connaît un essor au XVIIIème et XIXème siècle avec le mot de bienfaisance**. Mais avec la montée de la question sociale et la montée des mouvements ouvriers de la fin du XIXème, la philanthropie ne suffit plus et est contestée par les penseurs socialistes et solidaristes.
L'Etat social au XIXème siècle entraîne le déclin du mot qui devient désuet. L'Etat répond alors aux besoins auxquels les philanthropes avaient répondu au siècle précédent.
John Rockefeller et Andrew Carnegie ont participé à faire vivre le terme de philanthropie, en créant leurs fondations, après avoir fait fortune dans l'industrie.



Il faut attendre la **crise de l'Etat Providence et l'essor de la société civile en France**, pour entendre de nouveau parler de philanthropie, de générosité et de libéralité. La Fondation de France, créée en 1969 pour développer la philanthropie en France, marque un tournant important.

Si le terme est devenu synonyme de don financier conséquent par des milliardaires, il s'agit en fait dans la réalité de dons faits par des particuliers, par un véhicule juridique (souvent des fondations) ou par des entreprises. Il s'agit enfin de dons de temps et de compétences dans la majorité des cas.



Le sens du mot a beaucoup évolué. On note trois couches de sens :

- Une vertu humaniste
- Un mouvement réformiste
- Des dons financiers en faveur de l'intérêt général.



Enfin, on trouve souvent le terme de **mécénat** qui remonte au 1er siècle avant J-C. Il tire son nom de **Caius Mécenas** (ministre de l'empereur Auguste) qui a été le premier protecteur des arts et des lettres. Il était un personnage riche et puissant qui a encouragé et aidé financièrement les artistes. Après la chute de l'Empire Romain on retrouve cette notion dans les relations que tissaient les Seigneurs féodaux avec les peintres. On considère que l'âge d'or du mécénat date de Laurent de Médicis : banquier et dirigeant de Florence ayant soutenu Léonard de Vinci et Michel-Ange.

